2043-0460/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

- Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument l'immeuble sis rue du Marché aux Porcs 23 et quai aux Briques 90 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 24 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 mars 2002 entamant la procédure de classement comme monument de l'immeuble sis rue du Marché aux Porcs 23 et quai aux Briques 90 à Bruxelles ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 29 août 2002 ;

Vu l'avis de la Commission Royale des Monuments et des Sites émis le 6 novembre 2002 ;

Considérant que le propriétaire n'a pas transmis d'observations dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arreté:

Article 1er. Est classée comme monument la totalité de l'immeuble dénommé *Le Cheval Marin* sis rue du Marché aux Porcs

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

- Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van het gebouw gelegen Varkensmarkt 23 en Baksteenkaai 90 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 24 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 21 maart 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van het gebouw gelegen Varkensmarkt 23 en Baksteenkaai 90 te Brussel ;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgmester en schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 29 augustus 2002 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 6 november 2002 ;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerking heeft meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Wordt beschermd als monument de totaliteit van het gebouw *Le Cheval Marin* genaamd, gelegen Varkensmarkt 23

23 et quai aux Briques 90 à Bruxelles, en raison de son intérêt historique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté ; connu au cadastre de Bruxelles, 12e division, section N, 2e feuille, parcelle n°237b.

en Basteenkaai 90 te Brussel, vanwege zijn historische en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit; bekend ten kadaster te Brussel, 12de afdeling, sectie N, 2de blad, perceel nr. 237b.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelte van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, 20 NOV. 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique

Brussel, 20 NOV. 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,.

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE • CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE DU MARCHE AUX PORCS 23 ET QUAI AUX BRIQUES 90 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 12e division, section N, 2e feuille, parcelle n° 237 b

Description sommaire :

Façades :

Situé à l'angle du Marché aux Porcs et du Quai aux Briques, l'immeuble dénommé *Le Cheval Marin* est un immeuble d'angle monumental s'organisant sur trois niveaux de hauteur dégressive. Il compte six travées de largeur inégale vers le Quai aux Briques et huit travées régulièrement réparties vers la rue du Marché aux Porcs. La toiture en bâtière en L est entrecoupée de trois lucarnes-attiques à gradins et limitée à gauche par un pignon de même profil.

Sur un soubassement saillant en grès, raccordé en gorge, les façades cantonnées de harpes d'angle sont rythmées horizontalement par des larmiers régnant aux appuis et aux linteaux ainsi que par des bandeaux prolongeant les traverses. Entre les ancres en fleur de lys s'alignent les baies à croisées ou à traverse.

Au premier étage, le bandeau d'allège est occupé par des balustrades ainsi que par des cartouches portant soit la mention « ANNO » soit le millésime « 1680 » entre deux figures de sirènes ou des mascarons.

Les deux portes cintrées à clé à volute voisines de l'angle ont reçu un encadrement rectangulaire à larmier panneauté aux écoinçons et des montants en bossages un-sur-deux. Au-dessus, la baie d'imposte est formée par un oculus ovale à clé. Du côté de la rue du Marché aux Porcs, la porte qui se trouve au niveau de la travée droite est semblable tandis que l'entrée intermédiaire, du même côté, a été aménagée à partir d'une fenêtre.

Au-dessus d'un rang de trous de boulin court une corniche largement saillante sur modillons à pendentifs, interrompue par les frontons des lucarnes-attiques monumentales. Près de l'angle s'élèvent des pignons à quatre gradins horizontalement rayés de bandeaux et ajourés de trois baies (une baie axiale cintrée à clé sur montants à imposte se trouve entre deux autres baies rectangulaire sous fronton triangulaire, toutes accostées de volutes). Ces pignons sont couronnés d'un pinacle à ailerons en cavet involuté et dominé par un fronton semi-circulaire orné d'une coquille.

Tous les châssis en bois anciens sont conservés de même que leurs vitraux (une restauration sera toutefois nécessaire pour certains d'entre eux).

Intérieur :

A l'intérieur, l'immeuble conserve donc sa cohérence structurelle (structure portante et planchers, charpente) ainsi que des éléments de décoration.

Le rez-de-chaussée conserve un ensemble décoratif d'inspiration « Beaux-Arts » (plafond à caissons et moulures, menuiseries, miroirs, vitraux, lambris, etc.) réalisé pour le commerce qui occupait autrefois les lieux (taverne) ; le rez-de-chaussée ayant été réaménagé vers 1917, il est fort probable que la décoration date de cette époque (AVB, TP32504). Si certains éléments décoratifs de cet ensemble sont endommagés ou ont disparus, l'ensemble est suffisamment cohérent pour être reconstitué dans sa totalité à l'occasion de travaux de restauration. Au centre de la pièce, une colonne métallique est conservée.

Les circulations verticales se trouvent du côté de la rue du Marché aux Porcs au niveau de la dernière travée droite (porte d'entrée). Depuis le rez-de-chaussée, deux cages d'escalier donnent accès aux étages, la première se limitant au premier, la seconde menant aux combles. Les escaliers en bois (départ, rampe et minces balustres) sont en bon état de conservation.



Les premier et deuxième étages ainsi que le niveau des combles sont occupés par une pièce unique.

Aux étages, la structure portante (gîtages) est apparente car le plafonnage a disparu. A de nombreux endroits, les briques des murs sont mises à nu. Les planchers sont conservés.

Dans les combles (dernier niveau de l'immeuble), la charpente est entièrement apparente. Elle est constituée d'éléments qui pourraient provenir de la charpente originelle du 17e siècle, récupérés lors de la reconstruction de l'immeuble au 19e siècle.

Les manteaux des cheminées (tablette, piédroits) ont disparus mais les radiateurs en fonte ainsi que les menuiseries (encadrement de porte, portes, etc.) sont toujours en place ou ont été déposés et sont entreposés sur place. Au premier étage, on remarque également des vitraux colorés aux motifs d'inspiration néo-renaissance flamande appartenant à l'ancienne décoration intérieure.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Le Cheval Marin fut construit au cœur de l'ancien port intérieur de Bruxelles et en constitue, aujourd'hui encore, le symbole. Il figure sur de très nombreux clichés anciens (par exemple, photo par E. Fierlants, v. 1863, coll. G. Abeels, AVB, FI M 2000, C 12873). Construite en 1680 (la date figure dans les cartouches d'allège), cette maison servait jadis de résidence au capitaine du port de Bruxelles et, à partir du 18e siècle, devint une auberge fort prospère où l'on prenait au comptoir les tickets de voyages pour les services réguliers de barques vers Malines et Anvers.

A la fin du 19e siècle, le *Cheval Marin* s'impose extérieurement comme l'un des immeubles les plus remarquables du vieux quartier portuaire et constitue l'unique exemple encore intact d'architecture traditionnelle en briques et en grès mêlée d'éléments baroques. Ainsi, à la demande du bourgmestre Charles Buls, la Ville de Bruxelles achète le *Cheval Marin* « *en raison de l'embellissement que sa restauration procurerait à la Ville et de l'intérêt qu'il y a pour elle de conserver des types de l'architecture flamande* » (AVB, TP 1852). La Ville souhaite affecter le rez-de-chaussée de l'immeuble en poste de police et de pompiers et convertir les étages en musée communal.

En 1896-1897, on entreprend le décapage des façades recouvertes d'un épais enduit, un événement qui fut relaté dans la presse bruxelloise de l'époque. Mais l'immeuble apparaît dans un état de délabrement fort avancé (pierres blanches corrodées, maçonneries de façades, de refends et de mitoyens lézardées, désunion entre les murs intérieurs et de façade). Les autorités communales envisagent alors de le reconstruire entièrement tout en reconstituant à l'identique les façades grâce, notamment, aux relevés minutieux des façades primitives. Entre-temps, le canal intérieur et ses dépendances sont cédés à la *Société des Installations maritimes*. La nécessité d'un commissariat au port s'avère dès lors inutile et les travaux, très coûteux, sont interrompus.

La Ville procède à la vente publique du bien en 1898 en imposant au nouvel acquéreur la démolition et la reconstruction à l'identique des façades. Racheté par un particulier, le *Cheval Marin* est reconstruit en 1899 par l'architecte H. Marcq avec des matériaux contemporains (briques de Boom, pierre blanche d'Euville, pierre de Gobertange, pierre bleue et mortier au ciment), sur un soubassement légèrement surélevé et dans des dimensions légèrement plus petites par rapport à celles d'origine, les briques de Boom étant plus petites que les briques du 17e siècle (AVB, TP 3359, TP 1852-1855). Des éléments anciens tels que les cartouches d'allèges millésimés sont récupérés et réutilisés.

Les deux travées droites excédentaires de l'immeuble, rue du Marché aux Porcs, sont distinctement aménagées en 1853 (AVB, TP 15945). Elles ne seront réunies à l'immeuble qu'en 1918-1919 alors qu'elles faisaient partie de l'ensemble originel. Après un décapage de l'enduit de façade, on constate également le mauvais état de conservation des matériaux constitutifs. Il y eut controverses sur l'option à suivre, comme en témoignent les différents projets proposés par l'architecte Lagache entre 1917 et 1918 (AVB, TP 32504). Si dans le but d'éviter tout anachronisme, l'architecte communal F. Malfait encourage l'utilisation de matériaux de récupération du 17e siècle (brique *espagnole* et pierre Gobertange), la Ville autorise la reconstruction à l'identique avec utilisation de matériaux contemporains, option choisie vingt cinq ans plus tôt pour le *Cheval Marin*. Celui-ci subit à la même époque d'importantes transformations en

CHANCELLERIE
SECRÉTARIAT DE LA COMMISSION COMMUNALE DE LA BEAUTÉ

sous-sol, un nouvel aménagement au rez-de-chaussée et une modification partielle de la circulation verticale (AVB TP32504).

Reconstruit à l'identique à la fin du 19e siècle, le *Cheval Marin* constitue aujourd'hui un témoignage exceptionnel et particulièrement représentatif de la manière dont la restauration s'envisageait à Bruxelles dans le dernier quart du 19e siècle. En effet, cette intervention fut mise en œuvre à une époque où l'importance accrue accordée aux legs du passé marqua l'apogée de la restauration à outrance. La restauration d'un monument historique avait pour but essentiel d'illustrer le passé et de commémorer les étapes importantes de l'histoire nationale. La notion « d'original » n'intervenant pas dans ce type de démarche, l'édifice pouvait tout aussi bien être entièrement construit à neuf, à condition de se référer dans les moindres détails à l'étude archéologique.

Intérêt esthétique :

Le *Cheval Marin*, *fac simile* de la construction originelle, reste un témoignage important dans l'histoire de l'architecture bruxelloise du 17e siècle. Il témoigne en effet du pur style Renaissance flamande par son ordonnance, par l'alliance de la brique remplissant les intervalles de la membrure en pierre, et par son décor architectonique. A l'intérieur, l'immeuble conserve sa cohérence spatiale et structurelle (gîtages, planchers, charpente) ainsi qu'un ensemble décoratif de qualité, témoin du style éclectique en vogue à l'époque.

Vu pour être annexé à l'arrêté du ....20 NOV. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN VARKENSMARKT 23 EN BAKSTEENKAAI 90 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : 12de afdeling, sectie N, 2de blad, perceel nr. 237 b

Beknopte beschrijving :

Gevels :

Dit op de hoek van de Varkensmarkt en de Baksteenkaai gelegen gebouw, *Le Cheval Marin* genaamd, is een monumentaal hoekgebouw met drie degressieve niveaus, zes traveeën met een verschillende breedte aan de kant van de Baksteenkaai en acht traveeën aan de kant van de Varkensmarkt. Het zadeldak in L-vorm telt drie dakvensters-attieken en eindigt op de linkerkant met een puntgevel in dezelfde vorm.

Op een uitspringende, aan een hollijst verbonden zandstenen uitstek zijn de aan de hoeken met harpen versierde gevels horizontaal gestructureerd met druiplijsten die lopen langs de vensterbanken en de bovendrempels, alsook met vensterlijsten in het verlengde van de dwarsbalken. Tussen de lelie-ankers zijn er kruisramen en kloosterkozijnen.

Op de eerste verdieping structureren balusters en spandoeken met de vermelding "ANNO" of met het jaargetal "1680" te midden van twee figuren van zeemeerminnen of van mascarons de gladde lijst van de steunmuur.

De hoekportalen met twee rondboogdeuren hebben een rechthoekige geblokte omlijsting met booglijst op gestrekte uiteinden, aansluitend een ovaal bovenlicht met een sleutel en waterlijst. Aan de kant van de Varkensmarkt is de deur op het niveau van de rechtse travee gelijkaardig. De tusseningang aan dezelfde kant structureert het raam.

Boven een rij druipgaten loopt een breed uitkragende kroonlijst op modillons, onderbroken door de frontons der monumentale dakvensters. De hoekgevels met vier trappen zijn voorzien van horizontale banden. Drie openingen komen erin voor (één rondbogige middenraam met sluitsteen en twee rechthoekige zijvensters, allen met voluten, onder een driehoekig fronton). Deze trapgevels zijn bekroond met een pinakel met omgekeerde consoles en voluten en met een half-gebogen fronton met schelp. Op het einde van de 19de eeuw kreeg het gebouw een nieuwe binnenhuisinrichting in overeenstemming met de vereisten van de tijd inzake comfort (SAB, OW 3359). Dit interieur werd herwerkt (wijziging van de kelders, verticale circulaties ...), volgens de behoeften van de bewoners (SAB, OW 32504).

Alle vroegere houten raamkozijnen met hun glas-in-loodramen (waarvan sommige wel aan restauratie toe zijn) zijn behouden.

Ruimteindeling binnen het gebouw :

Binnen het gebouw behoudt de ruimte haar structurele cohesie (dragende structuur en plankenvloeren, dakstoel) en bepaalde decoratieelementen.

De benedenverdieping bewaart een uit de Beaux-artsstijl geïnspireerd decoratief ensemble (caissonzoldering met lijstwerk, schrijnwerk, spiegels, glas-in-lood, lambriseringen enz...) dat verwezenlijkt werd voor de handelszaak die aanvankelijk het pand benutte (als café-restaurant); aangezien in 1917 verbouwingswerkzaamheden op de benedenverdieping plaatsvonden, is het zeer waarschijnlijk dat de decoratie eveneens vanuit deze periode (SAB, OW 32504) dateert. Alhoewel bepaalde decoratie-elementen beschadigingen doorstaan hebben of verdwenen zijn, vertoont het ensemble nog voldoende coherentie om in de oorspronkelijke staat hersteld te worden bij restauratiewerkzaamheden. In het midden van het vertrek is een metalen kolom bewaard gebleven.

Het verticaal verkeer verloopt aan de kant van de Varkensmarkt binnen de laatste rechtertravee (toegangsdeur). Vanuit de benedenverdieping verlenen twee trappenhuizen een toegang tot de

verdiepingen, de eerste ervan is beperkt tot de eerste verdieping en de tweede ervan leidt naar de zolderverdieping. De houten trappen (beginpunt, trapleuning en smalle balusters) zijn in goede staat van conservering.

De eerste, de tweede verdieping en het zolderniveau worden door een enkel vertrek ingenomen.

Op de verdiepingen is de dragende structuur (bintlaag) zichtbaar aangezien de pleisterbezetting verdwenen is. Op vele plaatsen zijn de muren ontdaan van kalkbezetting en zijn de bakstenen zichtbaar. De plankenvloeren zijn bewaard.

Op de zolderverdieping (en laatste niveau van het pand) is het dakgebint volledig zichtbaar. Het bestaat uit elementen die mogelijk afkomstig zijn van het gerecupereerde oorspronkelijke dakgebint uit de 17de eeuw en aangewend zijn bij het herbouwen van het pand tijdens de 19de eeuw

De schoorsteenmantels (plaatjes, steunmuurtjes) zijn verdwenen maar de gietijzeren radiators en het houtwerk (deuromlijstingen, deuren, enz.) zijn nog steeds aanwezig of zijn weggehaald en ter plaatse behouden. Op de eerste verdieping treft men decoratieve elementen van de vroegere binneninrichting, met name gekleurde glas-in-loodramen met motieven uit de Vlaamse Neo-Renaisancestijl.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde :

De *Cheval marin* werd gebouwd in het midden van de oude binnenhaven van Brussel en verzinnebeeldt het vandaag nog. Het komt op veelvuldige oude clichés voor (bij voorbeeld, de foto van E. Fierlants, ca. 1863, verz. G. Abeels, SAB, FI M 2000, C 12873). Het huis werd in het jaar 1680 gebouwd (datum van de gebeeldhouwde cartouche) en was destijds de verblijfplaats van de kapitein van de Brusselse haven. Vanaf de 18de eeuw was het een uiterst voorspoedige herberg. Men kon er aan de toog biljetten nemen voor de regelmatige boottochten naar Mechelen en Antwerpen.

Op het einde van de 19de eeuw kenmerkt de gevel van de *Cheval Marin* zich als één van de merkwaardigste gebouwen van de oude haven en als een uniek intact voorbeeld van de traditionele bak- en zandstenen architectuur waarin barokke elementen voorkomen. Op aanvraag van de burgemeester van Brussel, Charles Buls, koopt de stad de *Cheval Marin « en raison de l'embellissement que sa restauration procurerait à la Ville et à l'intérêt qu'il y a pour elle de conserver des types de l'architecture flamande »* (SAB, OW 1852). Zij wil de benedenverdieping ombouwen tot een brandweer- en politiepost en de bovenverdiepingen tot een gemeentelijk museum.

In 1896-1897 worden de met een dikke laag beklede gevels schoongemaakt. Deze gebeurtenis verschijnt in de toenmalige Brusselse pers. Het gebouw was zeer bouwvallig (angetaste witte stenen, gespleten metselwerk van de gevels, de binnen- en scheidingsmuren, verschil tussen de binnenmuren en de gevel). De gemeentelijke overheden stellen de volledige heropbouw van het gebouw in het vooruitzicht met de identieke reconstructie van de gevel dankzij, onder andere, de precieze schetsen der oorspronkelijke gevels. Ondertussen worden het binnenkanaal en zijn bijgebouwen afgestaan aan de *Société des Installations maritimes*. De noodzaak van een havencommissariaat is dus voorbijgestreefd en de kostelijke werken worden onderbroken.

De stad gaat over tot de openbare verkoop van het goed in 1898 en verplicht de koper tot de afbraak en tot de identieke reconstructie der gevels. De *Cheval Marin* wordt door een privé-persoon aangekocht en in 1899 door de architect H. Marcq weder opgebouwd met hedendaagse materialen (Boomse bakstenen, witte steen van Euville, steen van Gobertange, blauwe steen en cementmortel), op een lichtjes opgetrokken grondslag en iets kleiner dan het oorspronkelijk gebouw omwille van het feit dat de Boomse bakstenen kleiner waren dan de 17de eeuwse bakstenen (SAB, OW 3359, OW 1852-1855). Oude elementen zoals van een jaartal voorziene cartouches worden gerecupereerd en opnieuw gebruikt.

De twee overtollige rechtse traveeën van het gebouw op de Varkensmarkt werden afzonderlijk in 1853 ingericht (SAB, OW 15945). Zij werden pas in 1918-19 met het gebouw verenigd alhoewel zij deel uitmaakten van het oorspronkelijk geheel. Nadat de gevelbekleding was weggenomen, werd de slechte staat van bewaring van de constitutieve elementen vastgesteld. Men was het niet eens omtrent de te volgen optie, zoals blijkt uit de verschillende door architect Lagache tussen 1917 en 1918 gemaakte ontwerpen (SAB, OW 32504). Teneinde elk anachronisme te vermijden, zette de gemeentelijke architect

F. Malfait aan tot het gebruik van recuperatiemateriaal uit de 17de eeuw (*Spaanse* baksteen en Gobertangesteen). De stad laat echter de identieke heropbouw toe met het gebruik van hedendaags materiaal, deze optie was vijfentwintig jaar vroeger gekozen voor *Le Cheval Marin.* Belangrijke wijzigingen werden toen ook aan de kelderverdieping aangebracht, het gelijkvloers werd heringericht en de verticale circulatie werd gedeeltelijk veranderd (SAB, OW 32504).

De *Cheval Marin* werd op identieke wijze weder opgebouwd op het einde van de 19de eeuw. Hij is een bijzonder representatieve en merkwaardige getuigenis van de wijze waarop men te Brussel restaureerde in de loop van de laatste kwart van de 19de eeuw. Inderdaad gebeurde deze restauratie op een ogenblik waar het toegenomen belang voor het erfgoed uit het verleden overeenstemde met de piek van buitensporige restauraties. De restauratie van een historisch monument streefde vooral de illustratie van het verleden en de herinnering aan de belangrijke periodes van de geschiedenis na. De notie "origineel" is hierbij niet van pas gekomen. Zodoende kon het gebouw even goed volledig heropgebouwd worden mits de minste details van de archeologische studiën na te leven.

Esthetische waarde :

De *Cheval Marin, fac simile* van het origineel gebouw, is nog steeds een merkwaardige getuige van de geschiedenis van de Brusselse architectuur van de 17de eeuw : zuiver Vlaamse Renaissance door zijn ordonnantie, door het mengen van stenen en bakstenen en door het architectonisch decor. De binnenruimte van het gebouw behoudt zijn structurele coherentie (bintlagen, plankenvloeren, dakgebint) alsook een kwalitatief onberispelijk ensemble dat een getuigenis levert over de eclectische stijl die indertijd in de smaak viel.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 28 NOV. 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

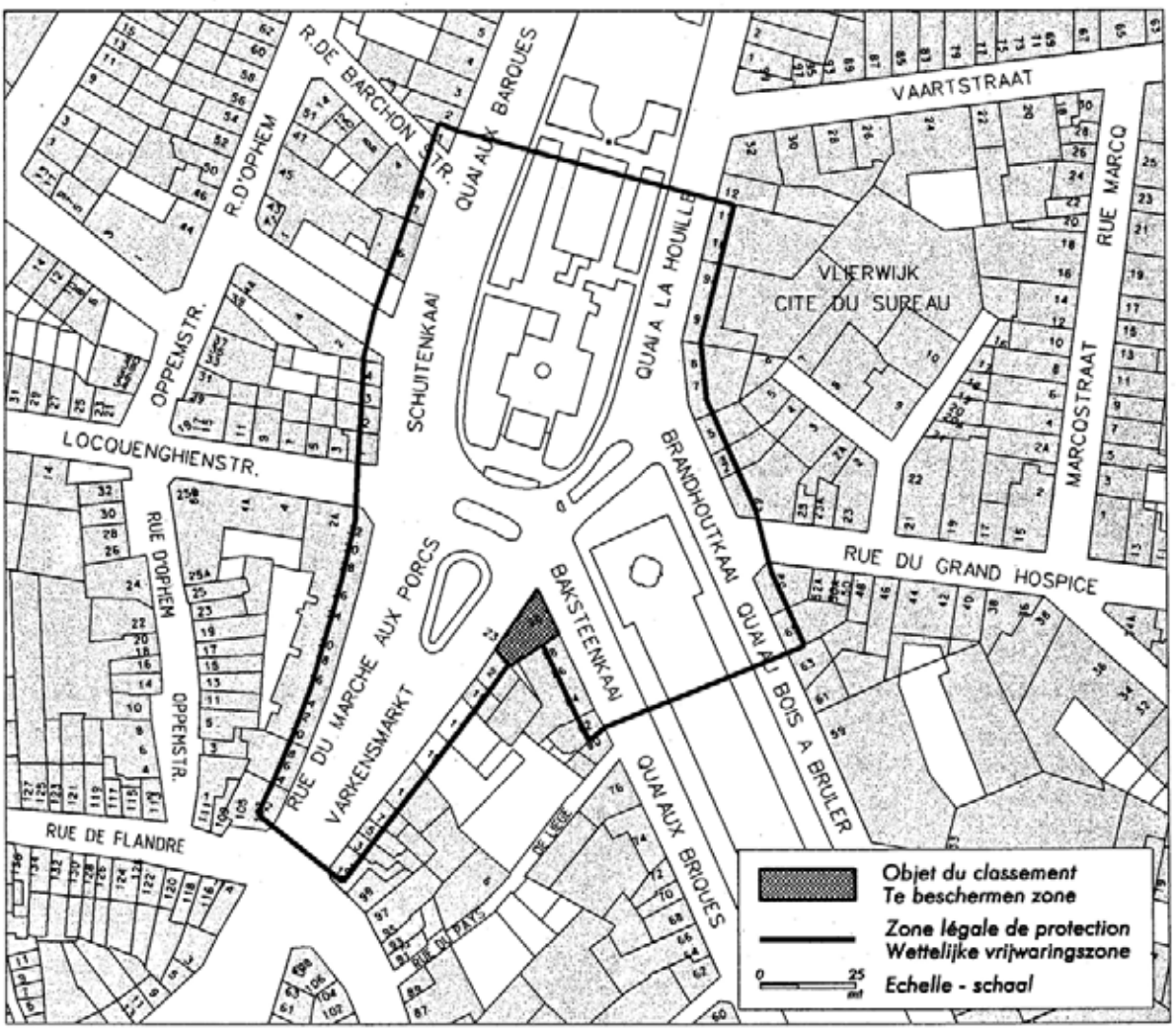
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE DU MARCHE AUX PORCS 23 ET QUAI AUX BRIQUES 90 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN VARKENSMARKT 23 EN BAKSTEENKAAI 90 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 NOV. 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 20 NOV. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Pascal SMET

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

DRAPS

KANSELARIJ